

Ciné Clem / Dilili à Paris/ février 2019 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

DILILI À PARIS

Film d'animation de Michel Ocelot – France – Tous publics à partir de 7 ans
Sorti le 10 octobre 2018 – 1h 36 min

Synopsis

Dans le Paris de la Belle Epoque, en compagnie d'un jeune livreur en triporteur, Dilili, petite métisse de Nouvelle Calédonie, mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes. Elle va d'aventure en aventure à travers la ville prestigieuse, rencontrant des hommes et des femmes extraordinaires, qui l'aident, et des méchants, qui sévissent dans l'ombre. Les deux amis feront triompher la lumière, la liberté et la joie de vivre ensemble.

Prix presse du meilleur long métrage au Festival international du film de fiction historique 2018.

Périple dans le Paris de la Belle époque

Habillée comme une poupée, Dilili est exposée à Paris dans un «village indigène» offert aux regards des Parisiens en quête d'exotisme. En effet, à cette époque, des Noirs sont exhibés au public dans les musées anthropologiques...

Une fois libérée de son contrat, Dilili rêve de découvrir Paris, les beautés et les mystères de cette ville qui lui ont été enseignés par Louise Michel, son institutrice en Nouvelle Calédonie. Orel lui propose de la conduire en triporteur, guidé par la grande cantatrice Emma Calvé, qui connaît bien le tout-Paris. Dans l'élégant Paris de la Belle Epoque, ses rues pavées et ses monuments célèbres, on rencontre aussi les plus beaux esprits du début du XXe siècle.



Mais quelque chose ne va pas dans ce Paris de l'élégance.

A la Belle Epoque, le racisme est omniprésent dans une société régie par le machisme et le patriarcat. Au-delà des apparats - beaux habits, voitures confortables et vastes appartements – pointent les inégalités sociales, les malheurs et violences qu'elles engendrent. Ce point de vue critique adopté par Michel Ocelot n'est pas sans rappeler certains thèmes d'actualité.

À ce climat social particulier, s'ajoutent les disparitions de petites filles aux quatre coins de la capitale. La rumeur enfle, et les crieurs de journaux le confirment : c'est un coup des Mâles-Maîtres, une bande de suprématistes masculins odieux.

Ode à la diversité culturelle et au respect de la femme

En découvrant le quotidien des Parisiens, Dilili se trouve donc en butte aux préjugés racistes et colonialistes de l'époque. Grâce à son intelligence, sa culture et à sa complicité avec Orel, adolescent issu des classes populaires, elle parvient à surmonter ces obstacles. Les classes sociales se rencontrent et se mélangent. Les préjugés s'estompent. Ainsi en va-t-il du chauffeur d'Emma Calvé, Leboeuf, qui finit par revoir son jugement vis-à-vis des personnes de couleur.

Poussée par son courage, son audace et son culot, Dilili décide de mener l'enquête à propos du complot mené contre les petites filles. La mise en scène de la société secrète permet à Michel Ocelot de dénoncer les violences que des hommes font subir aux femmes partout dans le monde. Son film se voit comme une parabole. Le personnage de Dilili a d'ailleurs été nommé «messagère de l'UNICEF» en septembre 2018, en raison des valeurs qu'il défend dans le film, à savoir le combat pour l'émancipation des filles et l'égalité entre les sexes :



Le film de Michel Ocelot est une "célébration de la culture, de l'échange, et de la libération féminine. Un petit manifeste pour apprendre au jeune public que les femmes ne doivent jamais se mettre à genoux." Guillemette Odicino pour Télérama

Galerie de portraits. Figures historiques à découvrir ou redécouvrir

Côté « policier », le cinéaste fait son Gaston Leroux, avec portes dérobées, passages dans les égouts, et même un bateau en forme de cygne, emprunté, lui, à Louis II de Bavière, qui vogue sous l'opéra. Si Marie Curie et Emma Calvé (deux figures féminines, la scientifique et l'artiste, qu'Ocelot dessine avec énormément de respect) sont essentielles pour aider Dilili à confondre les odieux kidnappeurs de fillettes, elles sont loin d'être les seules figures historiques à apparaître. Marcel Proust, Toulouse-Lautrec, Picasso, Rodin, Erik Satie, Pasteur... ne serait-ce qu'un instant, tous les génies de 1900 participent à l'enquête ! Y compris le Prince de Galles (Edouard VII), en témoin bien utile, ou le pilote Santos-Dumont qui permettra une splendide échappée dans le ciel de Paris. Tant de références (et de personnalités à reconnaître !) font de ce film d'animation un véritable objet culturel à partager entre les enfants et leurs parents qui devront se muer en doux professeurs. A chacune de ses rencontres, Dilili répète cette phrase toute simple, mais lumineuse, qui exprime sa reconnaissance de l'autre comme source d'enrichissement : «Je suis ravie de vous rencontrer».



"Michel Ocelot n'a rien perdu de son inventivité. En mettant en scène cette fois l'Hexagone, il remonte le temps et réinvente un moment de l'histoire commune. Un combat aussi, celui de la culture et de la femme. "

Olivier Pélisson pour Bande à part

"Ocelot n'est pas seulement un artiste, il est aussi un fabuleux astrophysicien des sentiments humains."

Thomas Aidan pour La Septième Obsession

Michel Ocelot, auteur, graphiste et réalisateur

Michel Ocelot, surnommé "le papa de Kirikou", on le connaît bien à Ciné Clem, puisque plusieurs de ses films ont déjà été programmés : *Kirikou et les bêtes sauvages* en octobre 2004, *Azur et Asmar* en octobre 2007, *les contes de la nuit* en octobre 2011. D'autres films ont rendu Michel Ocelot célèbre. *Kirikou et la sorcière*, sorti en 1998, *Kirikou et les Hommes et les Femmes*, sorti fin 2012. On apprécie sa recherche toujours renouvelée d'une esthétique irréprochable : la géométrie des espaces et la profondeur des décors dans lesquels il fait évoluer ses personnages, les jeux de textures et de couleurs (*Azur et Asmar*), la beauté des profils et des ombres qu'il fait surgir aux yeux des spectateurs par l'utilisation du papier découpé (*Princes et princesses*). *Dilili à Paris* réserve aussi son lot d'autoréférences, de surprises et d'innovations.



Photographier Paris au lieu de la dessiner

Michel Ocelot a choisi de ne pas dessiner Paris, estimant qu'il ne pouvait, avec son crayon, la faire plus belle qu'au naturel. Il l'a donc longuement photographiée dans tous ses atours, des plus touristiques et célèbres aux plus insolites et discrets, et a, ensuite, retravaillé ces vues, effaçant au passage tout indice de modernité, pour remonter le temps. Il a aussi réinventé certains intérieurs, comme le salon de Sarah Bernhardt, en piochant du mobilier dans des musées. Les décors font la part belle aux monuments de style Art Nouveau. Les plans de *Dilili à Paris*, composés à la fois de dessins originaux et de photographies, rappellent au spectateur que le cinéma est

fondamentalement un art de lumières, d'images, de montage et de truccages.

La musique

Elle est composée par Gabriel Yared, collaborateur de longue date de Michel Ocelot. La cantatrice Natalie Dessay, qui double la voix de la chanteuse Emma Calvé, interprète plusieurs chansons ou airs musicaux dans le film : *L'Amour est enfant de Bohême* extrait de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, un air extrait de l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, ainsi que les chansons *Cantate* et *Chanson Victoire*. Gabriel Yared interprète lui-même la chanson de l'orgue de barbarie. Michel Ocelot transmet très tôt au compositeur, le scénario et des dessins préparatoires, puis l'animatique (une vue préparatoire du film découpé en plans fixes). Certaines chansons sont enregistrées avant la fabrication de l'animation du film afin d'assurer la cohérence entre le rythme de la musique et les mouvements des personnages : c'est le cas de la chanson *Le Soleil et la Pluie* et de la grande cantate finale.

Lettre de Michel Ocelot aux enseignants

Chers enseignants,

Je suis de la famille. Mon papa et ma maman étaient instituteurs.

Je savais l'importance de leur métier, mais je voulais faire tout autre chose, être un artiste, c'est à dire une personne qui fait ce qui lui plaît tous les jours, en dessinant et inventant et faisant des cadeaux (au lieu d'aller au bureau, au boulot). J'y suis parvenu, après des débuts bien laborieux. Et depuis j'ai constaté que je faisais naturellement ce qu'ont fait mes parents : transmettre ce que je sais, parfois à mesure que j'apprends. Je jubile en me documentant, je jubile en semant à tout vent. Des petites graines, j'en mets partout, et une partie germe et fleurit. Le sujet de « Dilili à Paris » se présente comme une enquête policière. mais j'y célèbre surtout une civilisation passionnante, j'y combats des horreurs réelles et je montre une enfant qui se renseigne, rencontre des gens passionnants qui nous font du bien aujourd'hui encore, enfant qui cherche le métier de sa vie comme eux, ou plutôt les métiers, puisque tout l'intéresse, comme moi. Un des métiers fondamentaux, c'est l'enseignement, c'est ce qui nous différencie des animaux.

Bon travail, bon fleurissement !

Michel Ocelot

"Michel Ocelot reste fidèle à ses convictions: défendre avec malice les opprimés dans des films d'animation qui s'adressent au plus grand nombre, et en aucun cas uniquement aux enfants."

Caroline Vié pour le journal 20 Minutes

Pistes pédagogiques

Trois grands axes de travail sont documentés dans le dossier pédagogique du film et peuvent être explorés en classe.

- Les arts : culture artistique, histoire des arts et arts plastiques à propos de la Belle Epoque et de l'Art Nouveau.
- Les valeurs : discussions à visée philosophique au sujet des droits de l'enfant, de l'égalité entre filles et garçons, réalisations coopératives pour dénoncer les préjugés et les stéréotypes...
- L'Histoire : chronologie et repères historiques, régimes politiques, avancée des sciences et techniques, école et instruction, la ville industrielle, la liberté d'expression....

Ressources

Site officiel du distributeur : <http://www.dililiaparis-lefilm.com/enseignants/>

Outre l'affiche et la bande annonce du film, on y trouve des dossiers pédagogiques très fournis et adaptés à chaque cycle. Des documents ressources fournissant de la documentation, des fiches de préparation de séances pour la classe, des documents à vidéo-projeter ou imprimer pour afficher au tableau, à imprimer puis photocopier pour les distribuer à chaque élève, des jeux de cartes...

Site Les Grignoux <https://www.grignoux.be/fr/dossier/462/dilili-a-paris>

Site <https://www.avoir-alire.com/dilili-a-paris-la-critique-du-film>

Albums illustrés parus chez Casterman en 2018 : *Dilili à Paris. Le grand album du film. Le petit album du film. Le roman illustré du film. Le documentaire.*

Livre avec CD paru chez Gallimard en septembre 2018: *Dilili à Paris.*

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site www.cineressources71.net. CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / 15 ans au service du cinéma pour le jeune public / Dilili à Paris / février 2019 / 62^{ème} film